

SPLENDEURS ET MISERES DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE La métaphore argumentative dans les discours institutionnels, quelle(s) issue(s) ?

MICHELA TONTI
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BERGAMO

Abstract – In recent years the evolution of neural machine translation (MT) has led the community of linguists to focus on its outcomes, and in particular on its results in terms of linguistic phenomena affecting lexicon and morphosyntax. We aim to explore the functioning of MT by observing the work of two open access tools: *DeepL* and *eTranslation*, general public version, meeting the challenge of the translation of institutional discourses. Placing ourselves in this field, we will test the effectiveness of these tools in rendering the figural and especially metaphorical significance that many leaders or institutional representatives adopt, namely the metaphor with an argumentative purpose. In order to avoid translation from the English text, we have selected speeches by the President of the European Council Charles Michel and the President of the French Republic Emmanuel Macron during the French Presidency of the EU. The language combination in question is FR-IT. The version accessible to professionals working at the DGT should not be neglected because the success of post-editing is unquestionable and the quality of MT in terms of interpretations and relevance of semantic variation is strictly correlated.

Keywords: neural machine translation; *DeepL* consumer version; *eTranslation* consumer version; argumentative metaphor; institutional discourse; post-editing.

1. Introduction

Dans cette étude, nous analysons un corpus de traductions du français vers l'italien, réalisées à partir de deux logiciels de traduction automatique neuronale (TAN). Nous nous intéressons tout particulièrement à la capacité de ces logiciels à détecter et traduire les concepts véhiculés par des métaphores à valeur argumentative.

Cet aspect nous semble combler une lacune dans la littérature de référence qui s'attache plutôt à mettre au jour des différences relatives à divers phénomènes linguistiques touchant au lexique et à la morphosyntaxe (Cappelle et Loock 2013 ; Loock 2019). Notre analyse se situe dans le cadre de la traductologie de corpus (Loock 2016) dont l'objectif est d'analyser quantitativement et qualitativement des traductions réunies en corpus.

Nous exploiterons deux corpus : l'un en français et l'autre en italien traduit automatiquement depuis le français, pour lequel nous disposons parfois de résultats de la TA post-éditée. La post-édition désigne la révision et la correction de l'output de la TA en vue d'améliorer sa qualité. Nous avons sélectionné deux systèmes de TA : l'un neuronal et grand public, *Deepl* ; l'autre s'appuyant sur les traductions déjà effectuées au sein de la Commission, *eTranslation*. Ce deuxième système étant initialement envisagé pour la Direction Générale de la Traduction (DGT) de la Commission européenne, il est particulièrement conçu pour la traduction de textes institutionnels. Toutefois, il est désormais librement accessible même à des utilisateurs « non institutionnels ».

Nous nous proposons d'étudier la traduction des métaphores qui peuvent être considérées dans certains contextes comme des arguments à part entière au sein des discours institutionnels européens. À cet effet, nous avons sélectionné des discours produits par des leaders politiques dans une situation de séance formelle avec des pairs : ceux du Président du Conseil européen, Charles Michel lors de la Conférence sur l'avenir de l'Europe et ceux du Président Emmanuel Macron en clôture de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

Il s'impose de préciser qu'aucune version post-éditée de la part des services de la DGT n'existe vers l'italien pour ces deux allocutions. Soucieuse de mesurer l'apport mélioratif de la « biotraduction » (Froeliger 2013, p. 20) de la DGT, nous avons également exploré deux allocutions pour lesquelles une version post-éditée de *eTranslation* est disponible en italien à partir du site www.consilium.europa.eu. Il s'agit respectivement du Discours du président Charles Michel lors de la cérémonie en hommage à David Sassoli, président du Parlement européen, prononcé le 17 janvier 2022 et du Rapport du président Charles Michel au Parlement européen réuni en séance plénière le 6 juillet 2022.

L'objectif de cette étude qui, pour des raisons de place, privilégie l'aspect qualitatif, est de vérifier les résultats de la traduction de la saillance figurale de la métaphore (Bonhomme 2005) qu'on peut définir à l'instar de Prandi (2017) en termes de conflit conceptuel.

L'étude s'organise de la façon suivante : la première partie introduit le cadre théorique dans lequel nous nous inscrivons, ainsi que notre corpus de travail. La deuxième explore les issues traductives des discours de Charles Michel (1^{er} janvier 2022) et d'Emmanuel Macron (9 juin 2022) uniquement par le biais des deux outils *eTranslation* et *Deepl* et de manière tout à fait automatique. Dans le dernier volet de ce travail, nous proposons les solutions qualitativement mélioratives de l'output de la TA de *eTranslation* bénéficiant d'une intervention de post-édition et les comparons aux résultats des traductions automatiques sans post-édition.

2. Cadre théorique et méthodologie d'analyse

2.1. *Bref historique de la traduction automatique*

En 1993, Bouillon donne la définition suivante de la traduction automatique :

La traduction automatique (TA) se définit comme l'application de l'informatique à la traduction des textes d'une langue naturelle de départ (ou langue source LS) dans une langue d'arrivée (ou langue cible LC). (Bouillon 1993, p. 15)

Cette définition suggère que la traduction automatique est un domaine assez large qui regroupe différents intermédiaires, ceux-ci pouvant être basés sur des données linguistiques ou non linguistiques. Les systèmes reposant sur des données linguistiques peuvent être directs et indirects.

Les premiers systèmes de TA ont été développés à la fin des années 1950 ; leur fonctionnement repose principalement sur un dictionnaire bilingue qui permet de trouver l'équivalent dans la LC des mots de la LS.

Les systèmes directs produisent donc une traduction que l'on peut qualifier de « mot-à-mot ». Par ailleurs, ils n'analysent pas la structure syntaxique, ni les relations sémantiques dans le texte source. Contrairement aux systèmes directs, les systèmes indirects créent une représentation intermédiaire entre la LS et la LC. On distingue deux types de systèmes indirects : les systèmes par interlangue et les systèmes par transfert (Quah 2006). Dans les systèmes par interlangue, la phrase source est analysée et transformée en une représentation intermédiaire qui contient les principales informations syntaxiques et sémantiques, la phrase cible est formulée à partir de cette représentation. L'interlangue est commune à toutes les langues, permettant ainsi de générer des phrases sources dans plusieurs langues. La difficulté principale du système direct réside dans la représentation de toutes les relations, ainsi que de tous les concepts exprimés par le lexique. Le fonctionnement des systèmes par transfert repose aussi sur l'analyse et sur la transformation du texte en une représentation intermédiaire qui est tout de même spécifique à la LS (Quah 2006).

Grâce à l'accessibilité croissante des corpus électroniques à la fin des années 1990, sont apparues des approches basées sur des corpus et non plus sur des connaissances linguistiques. Les systèmes statistiques, les systèmes basés sur l'exemple, ainsi que les systèmes neuronaux reposent quant à eux sur des informations non linguistiques (Bouillon et Clas 1993).

Sans prétendre à l'exhaustivité, nous retenons une brève définition de la traduction automatique basée sur des systèmes respectivement statistiques et neuronaux. Dans le cas de l'approche statistique, le système utilise des

corpus pour trouver la phrase cible qui a le plus de probabilités d'être la traduction de la phrase source (Bouillon 1993, p. 13). Les systèmes entièrement neuronaux sont capables d'apprendre à l'aide de corpus d'entraînement de manière entièrement autonome. Contrairement aux systèmes statistiques classiques, les systèmes neuronaux prennent en compte la phrase dans son ensemble sans la décomposer en plus petites unités (Poibeau 2017).

2.2. Métaphores et visée argumentative : cadre théorique

Du point de vue théorique, nous adoptons une conception interactive de la sémantique métaphorique à l'instar de Black (1954) car il nous semble que les métaphores, dans leur diversité, présentent une même ambition sur le plan argumentatif, à savoir renforcer leur présence, frapper l'imagination sur un point précis. L'effet argumentatif des figures est de créer de la proximité, de mettre en évidence la force vive des valeurs qui unissent l'orateur et l'auditoire, de renforcer le sentiment de communauté qui peut exister entre eux (Meyer 2008, p. 126).

Dans l'hypothèse interactive, toutes les métaphores naissent du transfert d'un concept dans un domaine conceptuel étranger et ce, aussi bien dans le cas des métaphores cohérentes – qui sont largement partagées – que dans le cas des métaphores vives. Les deux types de métaphores connaissent une projection alors que dans la catachrèse il y a une substitution. Dans le cas de la catachrèse, la visée argumentative est annulée en vertu de sa nature figée. La dimension argumentative de la métaphore doit également être décodée par le récepteur qui en fonction de son attitude interprétative, pourra la saisir ou bien l'inactiver. Si linguistes, philosophes et rhétoriciens s'interrogent depuis toujours sur la nature et la fonction des métaphores, il est indéniable que les rapports entre logique et rhétorique sont si complexes qu'on n'en finit pas de les explorer et qu'il faut les appréhender, comme l'affirme Johnson (1998), à chaque étape de l'histoire humaine.

Nous nous attelons à cette tâche à partir du discours institutionnel européen, celui-ci s'inscrivant dans le genre politique, qui est le genre à partir duquel la rhétorique s'est mise en place – comme le rappelle Druetta (2017).

Les métaphores dans le discours politique et leur visée argumentative ont suscité l'intérêt de nombre de chercheurs, à l'instar de Druetta (2017) qui réunit à cet effet un ensemble de discours de deux représentants politiques opposés : Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon. Cunillera-Domènech (2010) se penche également sur la question et aborde notamment la traduction des métaphores vers l'espagnol en puisant dans les discours politiques prononcés par Jacques Delors entre 1985 et 1992, pendant qu'il était Président de la Commission européenne. Cunillera-Domènech observe deux principaux types de métaphores, suivant le classement de Chamizo

(1998) : les métaphores semi-lexicalisées et les métaphores créatives. L'autrice remarque que la fonction cognitive des expressions métaphoriques semi-lexicalisées consiste à rappeler des rapports qui sont connus et donc complètement acceptés par toute une communauté. Les éléments choisis pour construire les expressions métaphoriques sont puisés dans différents domaines sources dont la famille, la guerre, la nature, l'architecture, la nourriture, le sport. Les expressions métaphoriques créatives, contrairement aux précédentes, sont facilement reconnaissables car elles interrompent l'isotopie textuelle pour attirer davantage l'attention du destinataire. Même si elles relèvent d'un processus créatif plus complexe, l'autrice remarque que dans les expressions métaphoriques créatives, le discours est également fondé sur des images familières et quotidiennes comme le domaine domestique, afin de minimiser l'effort cognitif du destinataire. Dans l'essai de Druetta (2017), une attention majeure est portée sur l'analyse multimodale pour la prise en compte de la figuralité à l'oral. L'auteur parvient à dresser un bilan plutôt net : face à une fréquence plus élevée du processus métaphorique et au recours à des figures culturellement partagées, le marquage additionnel de la métaphore sera absent ; inversement, la volonté d'attirer l'attention sur soi, sur l'argument ou sur une figure énonciative, pousse l'orateur à un surmarquage. Le choix des domaines sources est cohérent, relève Druetta, à l'attachement idéologique des partis respectifs.

2.3. Discours institutionnel et traduction automatique à la DGT de la Commission européenne

Il nous semble important de définir le genre discursif dont relèvent les discours retenus dans notre corpus. En tant que représentants respectifs du Conseil européen pour Charles Michel et du Conseil de l'Union européenne pour Emmanuel Macron¹, les deux hommes politiques agissent en tant que porte-parole d'un discours institutionnel qui fait parfois l'objet des ressources disponibles en traduction automatique au sein de la DGT.

Il nous semble également nécessaire de préciser ce que nous entendons par traduction institutionnelle puisque les définitions qui en sont données semblent osciller entre deux pôles, extensif d'une part et restreint de l'autre. Nous adoptons ici la conception de Koskinen (2008, p. 22) pour laquelle il y a traduction institutionnelle dès lors qu'un organe officiel utilise la traduction comme moyen de s'adresser à un public particulier, donnant ainsi à entendre la voix de l'institution.

La traduction institutionnelle consiste donc à traduire, dans un déplacement de l'objet de la traduction, les textes produits par les institutions

¹ Il s'agit de la présidence française qui s'est clôturée le 30 juin 2022.

aux institutions elles-mêmes, les traducteurs étant alors les porte-voix des institutions, comme Koskinen entend le démontrer. Koskinen catégorise par ailleurs les institutions selon leur régime linguistique : monolingue, bilingue ou multilingue comme le sont la plupart des organisations internationales, de sorte que l'action de toute institution va de pair avec une politique linguistique, pas toujours explicitée (Koskinen 2014, p. 484), accordant plus ou moins de poids aux langues en présence selon qu'il s'agit de langues officielles ou procédurales.

En vertu de sa politique linguistique et en matière de traduction, chaque institution décide quels textes vont être traduits et dans quelles combinaisons linguistiques avec les enjeux de visibilité ou de représentativité des langues qui vont de pair (Biel 2017, p. 40).

Par ailleurs, Plassard (2020) observe que les institutions qui ont recours à la traduction n'utilisent pas le terme de « traduction institutionnelle », critère de catégorisation qui leur est extérieur, là où prévaut en interne une autre typologie de critères. Les institutions considèrent en effet avant tout les aspects fonctionnels de finalité – à quoi servent les traductions ? – et de destination – à quel lectorat s'adressent-elles ? Tout discours institutionnel n'est pas susceptible d'être traduit ou de recevoir le même traitement du point de vue de la traduction. La traduction automatique devrait y contribuer.

La DGT est unique en son genre car sa mission est sans équivalent, notamment en ce qui concerne « l'ampleur sans précédent de ses opérations multilingues et l'importance juridique et politique de la traduction » (Svoboda *et al.* 2017, p. 2 ; notre traduction). La production de vingt-quatre versions linguistiques différentes de chaque texte législatif de l'UE, conformément au règlement n°1 de 1958 du Conseil, est essentielle pour que toutes les citoyennes et les citoyens de l'UE puissent accéder aux informations concernant leurs droits.

Le système de TA de la Commission européenne a été introduit en 2010 et son développement a été conçu dans l'optique d'« aider les administrations publiques européennes et nationales à échanger des informations au-delà des barrières linguistiques dans l'UE, en Islande et en Norvège » (Commission européenne 2017, p. 5).

Néanmoins, lors de la consultation du site ec.europa.eu et notamment de la page « Les langues sur nos sites web », à l'onglet « Utilisation de la traduction automatique sur Europa » (<https://ec.europa.eu/>), nous sommes mis en garde quant au résultat de *eTranslation* :

Sa traduction automatique peut vous donner une idée générale du contenu d'un texte dans une langue que vous comprenez. Cette traduction est entièrement automatisée et n'implique aucune intervention humaine. La qualité et la précision de la traduction automatique peuvent varier considérablement d'un texte à l'autre et d'une paire de langues à une autre. La Commission

européenne ne garantit pas l'exactitude de la traduction et n'assume aucune responsabilité en cas d'erreurs. (https://commission.europa.eu/languages-our-websites/use-machine-translation-europa_fr)

Certains documents, comme ceux se référant à la législation, sont toujours disponibles dans toutes les langues de l'UE. Il arrive que d'autres contenus ne soient disponibles que dans les langues qui, selon les études menées par les services de la Commission auprès des utilisateurs, permettent d'atteindre un maximum de personnes.

En effet, l'objectif de la Commission européenne est de veiller à ce que les visiteurs de son site puissent accéder aux informations dont ils ont besoin dans une langue qu'ils comprennent, même si cette langue n'est pas leur langue maternelle.

Il s'avère que tous les contenus sont publiés en anglais. En effet, une recherche conduite par les services de la DGT a démontré que cette langue permet d'atteindre environ 90 % des personnes qui consultent leurs sites web, qu'elle soit leur langue maternelle ou la langue étrangère qu'ils maîtrisent le mieux. Il serait intéressant de savoir en quoi consistent les 10% des textes qui sont rédigés en d'autres langues et qui sont ensuite traduits vers l'anglais.

À ce propos, l'OEP a réalisé des études statistiques consultables sur son site www.observatoireplurilinguisme.eu (Tremblay 2021, p. 144) qui montrent, sur la plateforme europa.eu, une domination écrasante de l'anglais au détriment de toutes les langues y compris du français et de l'allemand. Tremblay (2021) a mené une enquête pour estimer le volume des informations thématiques livrées par le Conseil de l'UE et le Conseil européen ainsi que les communiqués de la Commission. Il envisage ce déferlement de l'anglais de la part des fonctionnaires rédacteurs comme « une entrave au fonctionnement démocratique des institutions européennes » (Tremblay 2021, p. 146).

De surcroît, une recherche conduite par Rossi et Chevrot (2019) lors d'un séjour au département de langue française de la Commission européenne (DGT-Fr2), visant à comprendre les perceptions et usages actuels de la traduction automatique au sein de la plus grande institution de traduction d'Europe, a permis de relever que la TA a été présentée comme une menace pour le traducteur humain dans quatre cas sur dix (Rossi et Chevrot 2019, p. 187).

Par ailleurs, une autre étude d'observation précédemment menée auprès de la DGT, par le biais de groupes de discussion, dresse une liste de quinze raisons pour lesquelles le personnel de la DGT motive sa méfiance à l'égard de la TA, dont la peur d'être remplacé par une machine (Cadwell, Castilho, O'Brien 2016, p. 237). Face à une corrélation significative entre la peur et les scores les plus bas remportés régulièrement par les traducteurs concernant leurs connaissances en TA d'après Rossi et Chevrot (2019, p.

189 ; Cadwell *et al.* 2016, p. 237), Tremblay (2019) encourage les fonctionnaires rédacteurs de l'UE à recourir à la TA en utilisant les outils grand public ou ceux de l'Union européenne (2021, pp. 164-165). Il est indéniable que des divergences de positionnement face aux avantages et désavantages de la TA relèvent partiellement des facteurs humains.

Conformément à notre objectif de recherche, à savoir la restitution de la part de la TA des métaphores en tant qu'arguments à part entière circulant dans le discours institutionnel, nous avons exploré le site www.consilium.europa.eu. Soucieuse de choisir des discours initialement prononcés en français dans la paire Fr>IT, nous avons constaté que le site comporte uniquement deux discours pour lesquels il y a eu un travail de post-édition vers l'italien :

1. Rapport du Président Charles Michel au Parlement européen réuni en séance plénière (6 juillet 2022) ;
2. Discours du Président Charles Michel lors de la cérémonie en hommage à David Sassoli, Président du Parlement européen (17 janvier 2022).

Ce sont donc ces deux discours qui constituent notre corpus. Toutefois avant d'entrer dans le détail des résultats des différents systèmes de traduction, nous allons présenter quelques exemples d'approches théoriques envisageables pour la traduction des métaphores.

2.4. Des stratégies traductives pour la restitution des métaphores

Selon l'approche classique, en matière de métaphore, le focus porte uniquement sur la différence linguistique intervenant entre la langue source et la langue cible. Ceci entraîne nombre de propositions comme celle de Newmark (1982, pp. 85-91) qui a identifié des procédés possibles pour traduire la métaphore :

1. la traduction littérale ou mot à mot ;
2. la paraphrase explicative ;
3. l'innovation créative ;
4. l'équivalence culturelle ;
5. l'élision totale.

La traduction d'expressions métaphoriques requiert une compétence spécifique, qui inclut des connaissances interculturelles, une compréhension de la dualité de la métaphore en tant que concept mental et expression linguistique, ainsi qu'une prise de conscience de la fonction textuelle des métaphores. Dans l'analyse des traductions, nous nous référons aux stratégies traductives identifiées par Jensen (2005, p. 193, notre traduction) qui tient compte de la traduction de la métaphore d'un point de vue cognitiviste :

1. utilisation de l'équivalent de la métaphore originale qui relève du même réseau (c'est nous qui intégrons) ou bien d'un réseau conceptuel proche ($M \rightarrow M$) ;
2. remplacement de la métaphore originale par une métaphore puisant dans un réseau conceptuel différent ($M \rightarrow D$) ;
3. remplacement de la métaphore par une paraphrase ($M \rightarrow P$) ;
4. effacement de l'expression métaphorique (EFF).

L'objectif de l'analyse qualitative porte sur l'identification des expressions métaphoriques dans les extraits, la catégorisation des différentes stratégies traductives ainsi que la restitution de la saillance figurale lors de la traduction vers l'italien.

3. Résultats de l'analyse

Nous avons choisi de procéder par étapes successives, en nous focalisant sur les définitions distributionnelles de la métaphore comme conflit conceptuel, à l'aune du concept de grandeur algébrique (Prandi 2008, p. 3). Une attention particulière sera portée sur l'éventail du solde de l'interaction qui s'ouvre de plus en plus positivement : de la métaphore cohérente, à la créativité partagée par le plus large public jusqu'à la métaphore vive.

Les discours de Michel et de Macron que nous avons extraits du site <https://www.consilium.europa.eu>, comptent un total de 10 531 mots. Aucune traduction n'est prévue par les services de la DGT.

Comme nous l'avons annoncé dès notre introduction, *eTranslation* est le service de traduction automatique en ligne fourni par la Commission européenne destiné aux administrations publiques européennes, aux petites et moyennes entreprises et aux départements de langues des universités. En outre, il est disponible pour les utilisateurs individuels, voilà pourquoi nous nous en sommes servi après avoir obtenu les identifiants nécessaires. Parmi les caractéristiques du produit, nous signalons ici qu'il permet des traductions à partir de et vers toutes les langues officielles de l'UE, qu'il assure de meilleurs résultats avec les textes portant sur l'UE (https://commission.europa.eu/resources-partners/etranslation_fr) et qu'il présente une mise en garde que nous citons :

Notre service de traduction automatique fournit des traductions automatiques brutes. Il permet de saisir l'idée principale d'un texte ou peut servir de base à une traduction humaine. Toutefois, pour obtenir un résultat fiable et de qualité, les traductions doivent toujours être révisées par un traducteur professionnel qualifié. (https://commission.europa.eu/resources-partners/etranslation_fr).

En ce qui concerne l'utilisation de l'outil, il est possible de choisir le type de démarche pratique pour l'obtention de la traduction souhaitée :

- il est envisageable de traduire des documents en les téléchargeant en une seule fois ;
- il est envisageable de traduire un texte en le saisissant ou bien en le copiant-collant dans l'espace dédié.

Nous avons opté pour la première modalité. Quant à l'outil *DeepL* et à ses caractéristiques, il est important de rappeler qu'à partir de 2016, une équipe de *Linguee* commence à travailler sur la première version de *DeepL Traducteur*, un nouveau système de traduction automatique, accessible en ligne et basé sur des réseaux neuronaux. En août 2017, *DeepL Traducteur* est mis en ligne et permet de traduire gratuitement toutes sortes de combinaisons de langues entre l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien, le polonais et le néerlandais. En mars 2018, au service gratuit en ligne vient s'ajouter une version payante : *DeepL Pro*. Le site dédié (*DeepL* 2023) fournit également une comparaison quantitative du système avec celui des concurrents.

3.1. Genre de discours

L'allocution présidentielle en tant que genre discursif appartient aux formes de discours préparé à l'avance, avec support écrit. Nous ne sommes pas face à une performance d'oral spontané, mais à l'oralisation d'un texte écrit. En effet, c'est au moment de la rédaction du texte que l'élaboration des métaphores se produit, ce qui justifie leur rôle d'éléments de structuration de l'argumentation.

Concernant la caractérisation du genre discursif de l'allocution présidentielle, nous prenons en compte la définition de Kryshtaleva (2020) qui s'appuie sur le classement de deux chercheuses : Šeigal (2004) et Paršina (2007). Šeigal distingue trois groupes différents de genres du discours politique selon le caractère de l'intention principale. Elle recense notamment dans les genres rituels (épidictiques) les discours suivants : allocution d'investiture, discours de félicitations, discours de bienvenue, etc., dans lesquels domine la fonction phatique d'intégration. Parmi les genres informatifs de nature prescriptive, elle intègre : programme du parti, Constitution, déclaration du président sur l'état du pays, rapport, décret, convention, etc. alors que slogan politique, débat électoral, débat parlementaire, etc. sont classés parmi les genres agonaux (Šeigal 2004, p. 270). Quant à Paršina (2007), elle se focalise sur le discours politique oral qui s'articulerait en genres *dialogiques* (débats télévisés, interviews) et *monologiques* (allocution d'investiture, de félicitations, de bienvenue, déclaration du président au sujet d'une situation particulière, d'une crise,

discours en l'honneur d'une date mémorable ou d'un anniversaire, etc.). À partir de ces deux classifications, nous définissons les allocutions présidentielles de Michel et Macron comme un rituel monologique de la communication politique où la fonction phatique atteint son seuil d'intensité le plus fort lors du discours du Président du Conseil européen en hommage à David Sassoli.

3.2. *eTranslation et Deepl : mise en regard*

Si nous entamons le parcours de la métaphore allant de la substitution à la projection, la catachrèse et sa traduction ne posent aucune difficulté aux deux outils, comme cela apparaît dans l'exemple ci-dessous :

- (1) Nous soutenons les efforts diplomatiques menés par l'ONU pour ouvrir des couloirs navals qui permettraient de reprendre les exportations ukrainiennes. (Discours du président Charles Michel lors de la session plénière du Comité économique et social européen, 18 mai 2022 ; désormais Michel 2022).
 - a. *eTranslation* : Infine, sosteniamo gli sforzi diplomatici delle Nazioni Unite per aprire corridoi navali che consentano di riprendere le esportazioni ucraine.
 - b. *Deepl standard* : Infine, sosteniamo gli sforzi diplomatici guidati dalle Nazioni Unite per aprire corridoi navali che permettano la ripresa delle esportazioni ucraine.

Les deux outils proposent deux solutions quasiment spéculaires : la catachrèse « couloirs navals » est d'usage dans les deux langues ; par ailleurs, l'emploi technique de « couloir » dans le domaine de la circulation maritime, fluviale, terrestre et aérienne est stabilisé.

Du point de vue de la stratégie traductive, on observe une correspondance parfaite entre les deux langues que nous codifions, selon le système identifié par Jensen comme $M \rightarrow M$. Dans l'hypothèse interactive (Black 1954), la catachrèse opère par simple substitution, la saillance figurale et la visée argumentative sont donc effacées. Nous avons néanmoins choisi d'en proposer un exemple pour mesurer la performance traductive des outils sélectionnés.

Parmi les métaphores créatives conflictuelles qui prendraient des airs de métaphores cohérentes, symptôme d'un processus de lexicalisation, nous avons identifié les exemples suivants :

- (2) Cette crise a aussi révélé nos capacités collectives de résilience et de solidarité. Développement et production de vaccins, fonds de relance, et solidarité internationale ont été la marque de fabrique de l'Union

européenne. Et l'ossature en est notre modèle social et le dialogue qui le caractérise. (Michel 2022)

- a. *eTranslation* : Questa crisi ha anche rivelato le nostre capacità collettive di resilienza e solidarietà. Lo sviluppo e la produzione di vaccini, fondi per il recupero e solidarietà internazionale sono stati il segno distintivo dell'Unione europea. E la spina dorsale è il nostro modello sociale e il dialogo che lo caratterizza.
- b. *DeepL standard* : Questa crisi ha anche rivelato la nostra capacità collettiva di resilienza e solidarietà. Lo sviluppo e la produzione di vaccini, i fondi di recupero e la solidarietà internazionale sono stati il segno distintivo dell'Unione Europea. La spina dorsale è il nostro modello sociale e il dialogo che lo caratterizza.

L'image métaphorique de la marque de fabrique du signe permettant à un commerçant, à un fabricant de distinguer son/ses produit(s) de celui/ceux de la concurrence est correctement interprétée. En revanche, dans l'énoncé « Et l'ossature... », les deux outils ne parviennent pas à se détacher de l'ordre donné pour comprendre qu'il fallait antéposer en tant que sujets « il nostro modello sociale e il dialogo che lo contraddistingue ne rappresentano la spina dorsale ». L'erreur commise par les deux logiciels trouve son explication dans la définition que Lederer note à propos de l'unité de sens, à savoir la plus petite parcelle de texte pour laquelle on peut établir une équivalence dans une autre langue (Lederer, 1994, p. 56).

Ainsi, pour la théorie interprétative, « on ne lit pas un texte en appréhendant successivement la signification de chacun des mots » comme Newmark nous le fait entendre « mais en embrassant d'un regard agile un ensemble de mots » (1982, p. 56). Les unités de sens se construisent segment par segment et chaque segment se fonde avec les suivants, et tous les segments aident en fin de compte à construire le sens de l'ensemble du texte. L'unité de sens n'a pas de longueur linguistique déterminée et diffère d'un lecteur à l'autre. Elle s'établit lorsqu'il y a suffisamment de mots dans l'empan mnésique du lecteur ou de l'auditeur pour que se produise une association entre le sémantisme des mots et les connaissances extralinguistiques. Le sens ainsi retenu doit être ré-exprimé selon la langue d'arrivée, dans la mesure où il existe dans chaque langue des règles non écrites à la fabrication des phrases, des manières de structurer le texte que l'autochtone manie intuitivement. L'absence de sens qui caractérise les solutions proposées par les deux instruments est flagrante. L'hypothèse principale que nous formulons afin d'expliquer les raisons de l'erreur en est simple : la TA travaille au niveau de la phrase et non du texte, alors que le texte original, *a priori*, reflète l'intention générale de tout le texte. Une solution envisageable pour pallier la perte de sens reposerait sur l'élaboration d'un plus large empan de texte de la part du logiciel, un cotexte plus large permettrait de garantir

l'appréhension de l'enchaînement des informations, des idées et des liens logiques corrélés. En effet, comme tout sujet parlant, l'auteur du discours, ici Charles Michel, s'exprime en avançant les mots qui font comprendre ses idées, alors que les outils ne parviennent pas à saisir leur enchaînement logique.

Du point de vue des procédés de traduction inhérents à la machine, nous remarquons l'utilisation d'un équivalent de la métaphore originale qui relève d'un réseau conceptuel proche (M→M). En effet, le terme « ossature » désigne l'ensemble des os d'un être humain ou d'un animal et par analogie le squelette cartilagineux ou ossifié d'un poisson (*CNRTL*). L'image retenue en italien est plus forte du point de vue de la saillance figurale et de la portée argumentative car elle illustre le support anatomique principal de tout être humain pour lequel « spina dorsale » est l'un des synonymes disponibles avec « colonna vertebrale » et « rachide ».

(3) Et il a réussi l'exploit de réveiller l'Otan qui va bientôt s'élargir, de doper la défense européenne, et de raffermir comme jamais depuis la Seconde guerre mondiale le lien transatlantique. (Michel 2022)

a. *eTranslation* : E è riuscito a risvegliare la NATO, che presto si espanderà, rafforzerà la difesa europea e rafforzerà il legame transatlantico come mai prima d'ora dalla seconda guerra mondiale.

b. *DeepL standard* : E ha compiuto l'impresa di rilanciare la NATO, che presto si allargherà, di potenziare la difesa europea e di rafforzare il legame transatlantico come mai prima d'ora dalla Seconda guerra mondiale.

L'emploi par extension métaphorique du verbe « doper » est attesté depuis 1948 car Hervé Bazin s'en approprie au sens de s'enflammer : « Je m'encourage, je me dope, je m'engueule. Je repars au trot » (Bazin 1948, p. 247). Par ailleurs, les ressources dictionnaires ne font que confirmer des acceptions du verbe se rapportant à l'espace sémantique de l'excitation par le biais de stimulants chimiques (*CNRTL* ; *DES Crisco*). Les synonymes proposés par la ressource du *CNRTL* sont : - droguer ; - enflammer ; - exciter ; - stimuler alors que le *DES Crisco* propose : - droguer ; - booster ; - stimuler ; - enflammer. La solution envisagée par les deux traducteurs automatiques portant sur « rafforzare » ou « potenziare » est tout à fait adéquate et complètement cohérente avec le contexte discursif de l'extrait.

Du point de vue de la traduction, le remplacement de la métaphore originale par une métaphore puisant dans un réseau conceptuel différent (M→D) se matérialise en affichant des solutions dans le domaine de la défense et de son renforcement. La métaphore désormais cohérente est facilement décryptable.

(4) Nous sommes les enfants de Schuman, de de Gasperi et Adenauer. A nous maintenant de ne pas manquer le rendez-vous avec l'histoire. (Michel 2022)

a. *eTranslation* : Siamo i figli di Schuman, Gasperi e Adenauer. Sta a noi non perdere l'appuntamento con la storia.

b. *DeepL standard* : Siamo figli di Schuman, de Gasperi e Adenauer. Ora sta a noi non perdere l'appuntamento con la storia.

Si la traduction proposée par *DeepL* nous paraît plus correcte grâce à l'article zéro, le principe discursif qui anime ce propos est également fort. Charles Michel s'exprime en tant qu'euro péiste convaincu.

Selon Seleskovitch (1975, p. 30), les correspondances a priori concernent les chiffres, les noms propres, les énumérations, et les termes techniques. Leur existence dans les textes signale au traducteur qu'ils doivent être rendus par leurs correspondances. En d'autres termes, la correspondance est celle « des faits de langue » hors contexte. Elle exige en général une recherche consciente de la part du traducteur et existe *a priori*, c'est-à-dire avant la traduction elle-même. Traduire par correspondances les cas évoqués ci-dessus est indispensable, car cela contribue à construire le sens entier du texte traduit.

En revanche, l'outil *eTranslation* dans sa version grand public ne parvient pas à discerner le nom à particule de l'homme politique italien De Gasperi, considéré comme l'un des pères fondateurs de l'Europe avec Schuman, Adenauer et Monnet que Charles Michel ne mentionne cependant pas. Cette erreur relative à la particule montre un déficit dans les entraînements de l'algorithme régissant *eTranslation* qui pourtant est censé avoir une certaine aisance dans le domaine institutionnel européen et avoir de la familiarité avec les noms de ses pères spirituels dont Michel prétend métaphoriquement que nous sommes les descendants. La suppression de l'article est par ailleurs plus naturelle en italien car le nom cité en tant que réalité linguistique est considéré comme autodéfini.

Du point de vue métaphorique, n'importe quel auditeur moyennement avisé en matière est en mesure de saisir la dimension persuasive de cette métaphore cohérente qui exploite le même réseau conceptuel en italien et en français. (M→M)

(5) Tout d'abord, nous devons rendre le processus d'élargissement plus effectif et plus vivant. Ce processus est actuellement un jeu à somme nulle. C'est "tout ou rien". Et cela crée beaucoup de désillusions de part et d'autre. (Michel 2022).

a. *eTranslation* : In primo luogo, dobbiamo rendere il processo di allargamento più efficace e vivace. Questo processo è attualmente un gioco a somma zero. È "tutto o niente". E questo crea un sacco di

disillusione su entrambi i lati.

- b. *DeepL standard* : Innanzitutto, dobbiamo rendere il processo di allargamento più efficace e più vivo. Attualmente questo processo è un gioco a somma zero. È un “tutto o niente”. E questo crea molta disillusione da entrambe le parti.

Le Président Charles Michel fait allusion aux dix-neuf ans qui se sont écoulés depuis Thessalonique, où l’Union européenne s’est engagée dans la perspective de l’élargissement aux Balkans occidentaux. Ces négociations d’élargissement qui traînent en longueur sont métaphoriquement rapprochées d’un jeu à somme nulle qui est censé entraîner un tas² de désillusions de chaque côté.

Du point de vue strictement argumentatif, il faut remarquer que l’argumentation est construite en deux étapes successives : premièrement à l’aide des adjectifs mélioratifs « effectif » et « vivant » ; deuxièmement, par effet de contraste, grâce à la métaphore vive déclenchée par le transfert du concept d’élargissement des frontières dans un domaine étranger à sa sphère qui, en l’occurrence est la théorie des jeux à somme nulle. La portée argumentative que nous pouvons activer de cette métaphore puise dans l’imaginaire du domaine du jeu où, en l’occurrence, la somme des gains et des pertes de tous les joueurs est égale à 0. Cela signifie donc que le gain de l’un constitue obligatoirement une perte pour l’autre. En économie, cette notion simplificatrice est importante : les jeux à somme nulle correspondent à l’absence de production ou de destruction de produits, alors que le journaliste Robert Wright a utilisé ce concept en sociologie pour parler des bénéfices de l’interdépendance dans une société développée. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_%C3%A0_somme_nulle)

Puisque la métaphore puise aussi bien en français qu’en italien dans la même sphère conceptuelle pour décrire cette théorie mathématique, le résultat de la traduction automatique est satisfaisant ($M \rightarrow M$).

- (6) La présidente de la Commission européenne a parfaitement dit et s’est engagée à l’instant à assurer l’examen et le suivi attentif de chacune de vos propositions. Je veux ici l’en remercier. Nous aurons un rendez-vous concret au mois de septembre, vous l’avez entendu. Au titre de la présidence du Conseil de l’Union européenne et comme Président de la République française, je veillerai moi aussi à ce que cet exercice ne reste pas un exercice de style ou un exemple de méthode. (Discours du Président de la République Emmanuel Macron à l’occasion de la

² À la lumière de notre étude, il est intéressant de remarquer que le logiciel a ajouté une catachrèse, donc une métaphore morte car lexicalisée et figée mais qui n’était nullement présente dans le texte source (TS). La traduction de « un sacco » serait notamment un tas de quelque chose alors que le TS comportait le déterminant indéfini « beaucoup ».

Conférence sur l'avenir de l'Europe, 10 mai 2022 ; désormais Macron 2022)

- a. *eTranslation* : Il Presidente della Commissione europea ha detto perfettamente e si impegna al momento a garantire l'attenta considerazione e il seguito di ciascuna delle vostre proposte. Voglio ringraziarlo per questo. Avremo un appuntamento concreto a settembre, l'avete sentito. Come Presidente del Consiglio dell'Unione europea e in qualità di Presidente della Repubblica francese, anch'io farò in modo che questo esercizio non rimanga semplicemente un esercizio di stile o un esempio di metodo.
- b. *Deepl standard* : La Presidente della Commissione europea ha appena dichiarato di essersi impegnata a esaminare e seguire attentamente ogni vostra proposta. Vorrei ringraziarla per questo. Avremo una riunione concreta a settembre, come avete sentito. In qualità di Presidente del Consiglio dell'Unione europea e di Presidente della Repubblica francese, anch'io farò in modo che questo esercizio non rimanga solo un esercizio di stile o un esempio di metodo.

L'allusion aux *Exercices de style* n'est pas anodine. L'ouvrage de Raymond Queneau paru en 1947 est un livre singulier qui raconte 99 fois la même histoire, de 99 façons différentes. Cependant, si l'ouvrage est un exemple de contrainte littéraire (écrire 99 fois la même histoire) en tant que moteur créatif et de plaisir ludique, le Président Macron souhaite, en revanche, une collaboration efficace et productive de la part de tout le monde au lieu de reléguer cette initiative à une contrainte formelle. La répétition du moule syntagmatique « exercice de + X » contribue à la saillance figurale.

Si du point de vue traductif, en italien on puise dans la même sphère conceptuelle qu'en français (M→M), le traducteur *e-Translation* semble plutôt pris au dépourvu du point de vue de l'inclusion des genres qui est négligée sur le plan des termes d'adresse et des titres qui concernent Madame Von der Leyen. La forme au masculin prime dans la restitution de *e-Translation*. Il nous semble par ailleurs intéressant de souligner que la traduction introduit le mot « appuntamento » au lieu de « rendez-vous » qui est plus métaphorique en italien qu'en français. Il y a un glissement sémantique vers une extension métaphorique en italien plus importante qu'en français, ce qui est dû à l'usage du mot « rendez-vous », qui a un sens plus large qu'« appuntamento » en italien. Par ailleurs, au sens figuré, « mancare all'appuntamento », signifie décevoir les attentes, notamment en faisant allusion à un athlète ou à son équipe. En l'occurrence ici, le Président Macron estime que le « appuntamento concreto » avec la Présidente de la Commission européenne ne peut pas être négligé car en le délaissant, il ne serait qu'un simple exercice de style tout court.

- (7) Dans le cadre de ce défi, nous savons que nous ne serons peut-être pas tous et toutes d'accord. Et il ne faut pas non plus craindre la différenciation, les avant-gardes, elles ont toujours été fécondes pour le projet européen. Elles n'ont d'ailleurs jamais exclu, elles entraînent, et elles existent déjà de l'euro à Schengen. Mais je suis frappé ces dernières années, comme en quelque sorte la volonté de nous tenir à 27, nous interdit d'être plus ambitieux. Je suis frappé moi-même d'ailleurs que je le dis dans un constat de demi-échec, nous même chef d'État et de Gouvernement, nous n'arrivons jamais à nous réunir en format zone euro. Nous sommes le seul syndicat de copropriété qui s'interdit de se réunir, en syndicat de copropriété, il faut toujours inviter toute la rue. On a peur d'assumer d'être plus ambitieux, et de l'euro à Schengen, c'est toujours la même chose, et nous avons tort parce que ces cercles d'avant-garde n'excluent pas, mais c'est permettre à ceux et celles qui veulent avancer un peu plus loin d'entraîner les autres et de rendre l'ambition désirable, au lieu de rendre l'attentisme plus risqué. (Macron 2022)
- a. *eTranslation* : Come parte di questa sfida, sappiamo che potremmo non essere tutti d'accordo. Né dovremmo temere la differenziazione, le avanguardie, sono sempre state fruttuose per il progetto europeo. Inoltre, non hanno mai escluso, causano, e già esistono dall'euro a Schengen. Ma sono stato colpito negli ultimi anni, come in un certo senso la volontà di stare a 27, ci vieta di essere più ambiziosi. Sono colpito dal fatto che lo dico in un'osservazione di mezzo fallimento, noi stessi come Capo di Stato e di Governo, non riusciamo mai a riunirci nel formato dell'Eurozona. Siamo l'unico fiduciario di comproprietà che si astiene dall'incontrarsi, come fiduciario di comproprietà, dobbiamo sempre invitare tutta la strada. Abbiamo paura di essere più ambiziosi, e dell'euro a Schengen, è sempre lo stesso, e ci sbagliamo perché questi circoli d'avanguardia non escludono, ma è quello di consentire a chi vuole muoversi un po' più lontano di formare gli altri e rendere desiderabile l'ambizione, invece di fare l'attesa più rischiosa.
- b. *DeepL standard* : Nel contesto di questa sfida, sappiamo che potremmo non essere tutti d'accordo. E non dobbiamo temere la differenziazione o le idee d'avanguardia, che sono sempre state fruttuose per il progetto europeo. Inoltre, non hanno mai escluso, guidano ed esistono già, dall'euro a Schengen. Ma negli ultimi anni mi colpisce che il desiderio di rimanere a 27, in un certo senso, ci impedisca di essere più ambiziosi. Mi colpisce inoltre, e lo dico con una dichiarazione di mezzo fallimento, che noi capi di Stato e di governo non riusciamo mai a riunirci nel formato della zona euro. Siamo l'unico amministratore di condominio che si astiene dal riunirsi, perché come amministratore di condominio dobbiamo sempre invitare tutta la strada. Abbiamo paura di assumerci la

responsabilità di essere più ambiziosi, e dall'euro a Schengen è sempre la stessa cosa, e sbagliamo perché questi circoli d'avanguardia non escludono, ma permettono a chi vuole avanzare un po' di più di guidare gli altri e di rendere desiderabile l'ambizione, invece di rendere più rischioso un atteggiamento attendista.

Le Président de la République Emmanuel Macron exprime son désarroi à l'égard du comportement des vingt pays de la zone euro qui partagent aujourd'hui une monnaie unique, à savoir un comportement qu'il définit d'attente indéfinie et donc risquée.

Du point de vue strictement argumentatif, le Président français ayant la charge de la présidence européenne, déplore un manque d'ambition de la part des pays de l'espace euro qui, au lieu d'être avant-gardistes, préfèrent patienter dans une attente passive. Au lieu de constituer l'avant-garde et donc à proprement parler, la partie d'une armée ou d'une flotte, chargée en avant du corps principal, de renseigner celui-ci au cours des opérations et, plus généralement, d'assurer sa sécurité (*CNRTL*), l'Europe en format zone euro prend des allures de syndicat de copropriété qui invite tout le monde à se réunir au lieu de travailler plus efficacement en comité restreint. Le recours à ce domaine source qui porte sur une réalité du droit administratif mais qui est largement partagée en tant que connaissance de la culture ordinaire, nous rappelle le constat que Cunillera-Domènech (2010) avait dressé à propos des métaphores qui circulent dans le discours de Delors : il y a une tendance à se servir d'associations et d'images familières qui s'intègrent bien dans le système conceptuel et le bagage culturel de tout auditeur. La métaphore vive qui est produite porte sur le transfert de certaines propriétés dans un domaine étranger à sa sphère et, de manière tout à fait prosaïque, ici par l'image du syndicat de copropriété. Un positionnement discursif de l'orateur est également envisageable. L'appartenance à un champ idéologique a son pendant linguistique sous la forme de choix lexicaux. Le Président Macron doit mobiliser des éléments de langage qui frappent l'attention de son auditoire : une institution aussi solennelle que l'Union européenne en format zone euro prend des allures de syndicat de copropriété. « Le langage aurait alors le pouvoir d'attirer l'attention de l'autre sur des points qui seraient sans doute passés inaperçus ou dont l'importance aurait été méconnue. Il contribuerait à désigner les lieux où la rupture dans l'ordre conventionnel du langage invite l'interprète à formuler l'hypothèse qu'il existe des réalités ou des vérités, reléguées dans l'implicite, dont la métaphore serait le signal » (Tindale 1998, p. 6). La volonté de la part du Président Macron de « servir l'intérêt général » (Macron BFM TV 19 août 2016), « de cultiver la dynamique, de s'appuyer sur les modalités de la politique et de l'action : le rassemblement, la mise en mouvement, la construction d'un consensus » (Mayaffre 2017, p. 141) semble correspondre à la partie déontique de la formation discursive : « ce

qui peut et doit être dit » (Pêcheux *et al.* 1971, p. 102).

DeepL standard parvient à fournir la bonne solution pour la restitution de l'image du « syndic de copropriété » alors que la familiarité de *eTranslation* avec le jargon institutionnel permet de traduire correctement par le terme composé italien « eurozona » son correspondant « zone euro ».

3.3. Qu'en est-il des résultats de la traduction automatique de la métaphore à l'aide de la post-édition ?

La qualité du travail de post-édition dépend de l'utilisation de la TA que Koehn (2010) divise en trois catégories : l'assimilation, la dissémination et la communication.

La TA a une fonction d'assimilation lorsque l'objectif de l'utilisateur est de comprendre un texte et d'accéder aux informations qu'il contient. Dans ce cas, la traduction n'a pas besoin d'être soignée mais suffisamment correcte pour permettre à l'utilisateur de comprendre le contenu du texte.

La fonction de dissémination exige une traduction de grande qualité, comme dans le cas d'une publication : on aura recours à une pré-édition et à une post-édition.

Enfin, on parle de fonction de communication lorsque la traduction est destinée à permettre la communication entre plusieurs personnes.

Si le texte a une fonction d'assimilation et que l'objectif est d'atteindre une qualité « suffisante », il est demandé au post-éditeur de ne pas tenir compte du style et de la fluidité du texte. En revanche, si l'on attend un texte de haute qualité, on demandera au post-éditeur de corriger la grammaire et la syntaxe, de tenir compte de la terminologie, de rectifier la ponctuation et de veiller à la bonne mise en page du texte cible. En tout cas, quelle que soit la qualité attendue du produit, le post-éditeur doit toujours veiller à ce que la traduction soit correcte d'un point de vue sémantique et doit s'assurer qu'aucune information n'a été omise ou ajoutée (Allen 2003).

Nous proposons une sélection de passages ayant bénéficié d'une intervention de post-édition de la part des services de la DGT dans la paire FR>IT et nous comparons les résultats aux restitutions produites par la version gratuite et en libre accès des outils *eTranslation* et *DeepL* :

(8) Et puis l'autre matrice de ton engagement, connue de tes proches avant qu'elle ne trace progressivement la route de ton action politique, ce sont les idéaux de justice sociale et de solidarité. C'étaient tes étendards. (Discours du Président Charles Michel lors de la cérémonie en hommage à David Sassoli, Président du Parlement européen, 17 janvier 2022)

a. *eTranslation avec post-édition* : L'altra matrice del tuo impegno, che i tuoi cari conoscevano prima ancora che tracciasse progressivamente la strada

della tua azione politica, sono gli ideali di giustizia sociale e di solidarietà. Erano i tuoi vessilli.

- b. *eTranslation* : E poi l'altra matrice del vostro impegno, conosciuta ai vostri cari prima di tracciare gradualmente il percorso della vostra azione politica, sono gli ideali di giustizia sociale e di solidarietà. Erano il tuo standard.
- c. *DeepL standard* : E poi l'altra matrice del vostro impegno, nota a chi vi era vicino prima che segnasse progressivamente il percorso della vostra azione politica, erano gli ideali di giustizia sociale e di solidarietà. Questi erano i vostri banner.

Dans l'extrait sélectionné, le Président Michel s'exprime sur un ton de profonde reconnaissance en hommage à David Sassoli, récemment disparu.

D'un point de vue argumentatif, il faut remarquer que la transition de la métaphore initiale (*l'autre matrice de ton engagement*) à la métaphore conclusive (*tes étendards*), s'effectue à travers la métaphore de la *route de ton action politique*. Axiologiquement positives et valorisantes, ces métaphores culminent dans l'image de l'étendard de la justice sociale et de la solidarité, marque de devise par laquelle David Sassoli se démarquait de ses pairs.

Il est facile de constater que l'intervention de la post-édition permet d'éviter des bévues d'ordre sémantique et stylistique, contrairement aux solutions à accès gratuit : *DeepL* choisit *banner*, terme relevant de l'informatique qui désigne un titre ou un logo placé, le plus souvent à des fins publicitaires sur les pages web, aux couleurs et à la police expressément voyantes. Cela crée une dissonance aussi bien au niveau sémantique que stylistique, tout comme dans la solution proposée par *eTranslation* en libre accès. Un autre problème se manifeste quant à la gestion de la compétence pragmatique, à savoir que les formes du tutoiement et du vouvoiement sont négligées par les deux outils grand public.

- (9) La guerre barbare du Kremlin contre l'Ukraine a provoqué un bouleversement tectonique sur notre continent et donné lieu à une nouvelle réalité géopolitique. (Rapport du Président Charles Michel au Parlement européen réuni en séance plénière, 6 juillet 2022)
- a. *eTranslation avec post-édition* : La barbarica guerra del Cremlino contro l'Ucraina ha segnato un cambiamento epocale nel nostro continente e creato una nuova realtà geopolitica.
- b. *eTranslation* : La barbara guerra del Cremlino contro l'Ucraina ha causato uno sconvolgimento tettonico nel nostro continente e ha dato origine a una nuova realtà geopolitica.
- c. *DeepL standard* : La barbara guerra del Cremlino contro l'Ucraina ha provocato un cambiamento tettonico nel nostro continente e ha dato

origine a una nuova realtà geopolitica.

Si les déformations de l'écorce terrestre dues à des forces internes ayant affecté des terrains géologiques après leur formation montrent bien l'envergure des événements et des changements que la guerre en Ukraine a déclenchés, son effet persuasif est tout à fait atteint. Néanmoins, la restitution de cette image en italien est plutôt véhiculée par une image conceptuellement liée à un empan temporel très large au cours duquel un événement donné continue de se répandre avec des conséquences néfastes. La qualité attendue de la post-édition de *eTranslation*, à savoir une veille tout d'abord du point de vue sémantique, semble ici atteinte par une solution qui vise à remplacer à juste titre la métaphore originale par une métaphore qui dans la langue cible puise dans un autre réseau conceptuel (M→D). Les outils dans leur version grand public, en revanche, produisent des traductions mot à mot et leur restitution semble répondre à un degré de qualité suffisamment correct pour discerner le message, but de la TA ayant une fonction d'assimilation.

4. En guise de conclusion

Il ressort de ce tour d'horizon que l'apport de la TA, son enjeu social et politique est indéniable pour garantir l'égalité au sein de la citoyenneté européenne. Dans une optique d'assimilation du contenu des textes, la TA n'a pas besoin d'être parfaite pour rendre service aux citoyens de l'UE désireux de pouvoir comprendre les textes institutionnels et d'accéder aux informations qu'ils contiennent.

En ce qui concerne l'objet de notre étude, à savoir l'évaluation de la réussite de la TA face à la restitution des stratégies argumentatives que nous avons identifiées dans le processus métaphorique, nous avons montré que la segmentation par unités phrastiques représente son obstacle majeur. Cela constitue une première pierre d'achoppement et qui plus est, l'écueil de la variation sémantique n'est pas négligeable. Si la catachrèse est aisément restituée dans la paire linguistique analysée (il s'agit d'une forme très souvent lexicalisée et donc disponible dans les ressources dictionnaires), des difficultés demeurent lorsque l'écart sémantique se creuse entre les deux langues et qu'elles puisent dans des réseaux conceptuels différents. À cet égard, les bénéfices de l'intervention humaine grâce à la post-édition sont incontournables.

Si l'IA peut parfois, bien que grossièrement, mesurer des écarts de signification, nous nous interrogeons quant aux horizons scientifiques à envisager à l'avenir pour une amélioration scientifique des prestations langagières automatiques. Il pourrait être intéressant d'identifier plus précisément de nouvelles hypothèses de travail et de les associer à des

protocoles de recherche étendus et complémentaires comme un plus gros volume de texte et/ou des analyses partiellement automatiques.

Notice bio : Michela Tonti est enseignante-chercheuse auprès de Università degli Studi di Bergamo. Docteure en Sciences du langage et linguistique française auprès de Università di Bologna depuis mars 2019, elle est l'auteure d'une monographie parue en 2020 aux éditions de l'Harmattan. Le titre de son ouvrage est *Le nom de marque dans le discours au quotidien : prisme lexiculturel et linguistique* préfacé par John Humbley.

Ses domaines de recherches sont : la linguistique de corpus, l'analyse des discours médiés par ordinateur, la sémantique référentielle, l'onomastique commerciale en perspective lexiculturelle, linguistique et juridique. La terminologie et notamment la néonymie afférant aux domaines du droit européen, de la comptabilité et de l'égalité F/H (femme/homme) ont fait l'objet de plusieurs travaux. Depuis 2021 elle s'intéresse à la traduction neuronale, elle a notamment collaboré au projet européen *Artificial Intelligence for European Integration* avec sa participation aux groupes italophones et francophones du projet *Empowering Multilingual Inclusive Communication - E-MIMIC* en collaboration avec l'Université de Bologne et l'Ecole Polytechnique de Turin.

Recapito autore: michela.tonti@unibg.it

Références bibliographiques

- Allen J. 2003, *Post-editing*, in Somers H. (ed.), *Computers and Translation. A translator's guide*, John Benjamin's Publishing, Amsterdam/Philadelphia, pp. 297-318.
- Bazin H. 1948, *Vipère au poing*, Grasset, Paris.
- BFM TV 2016, Macron : « L'honnêteté m'oblige à vous dire que je ne suis pas socialiste », 30.08.2022
- Black M. 1954, *Metaphor*, in "Proceedings of the Aristotelian Society" 55, pp. 273-294.
- Bonhomme M. 2005, *Pragmatique des figures du discours*, Champion, Paris.
- Bouillon P. 1993, *Introduction et bref historique*, in Bouillon P. et Clas A. (eds.), *La Traductique*, Les Presses de l'Université de Montréal/AUPELF-UREF, coll. « Universités francophones », Montréal, pp.13-20.
- Bouillon P. et Clas A. 1993, *La Traductique*, coll. « Universités francophones », Les Presses de l'Université de Montréal/AUPELF-UREF, Montréal.
- Cadwell P., Castilho S., O'Brien S., and Mitchell L. 2016, *Human Factors in Machine Translation and Post-Editing among Institutional Translators*, in "Translation Spaces", 5(2), pp. 222-243.
- Cappelle B. et Loock R. 2013, *Is there interference of usage constraints? A frequency study of existential there is and its French equivalent il y a in translated vs. non-translated texts*, "Target", 25(2), pp. 252-275.
- Chamizo P. J. 1998, *Metáfora y conocimiento*, Analecta, Málaga.
- Commission européenne, Direction générale de la traduction 2017, *Outils d'aide à la traduction et cycle de travail*, Publications Office, <https://data.europa.eu/doi/10.2782/70187>
- CNRTL Centre National des Ressources Textuelles et Linguistiques [En ligne]. URL: <https://www.cnrtl.fr/> [Consulté le 20 février 2023].
- Cunillera-Domènech M. 2010, *Les métaphores dans le discours politique : tendances de traduction à l'espagnol*, in "Synergies Espagne", 3, pp. 107-117.
- DeepL 2023 *Informations presse* [En ligne]. URL: <https://www.deepl.com/fr/press.html> [Consulté le 10 février 2023].
- DES Dictionnaire des Synonymes [En ligne]. URL: <https://crisco4.unicaen.fr/des/> [Consulté le 20 février 2023].
- Druetta R. 2017, *Une métaphore sans qualités ? Exploration de l'usage argumentatif de la métaphore sans le discours politique oral*, in Bonhomme M., Paillet A.-M., Wahl P. (éds.), *Métaphore et argumentation*, Academia/Éd. L'Harmattan, coll. « Au cœur des textes », Louvain-la-Neuve, pp. 335-371.
- Froeliger N. 2013, *Les Noces de l'analogique et du numérique – De la traduction pragmatique*, Les Belles Lettres, coll. « Traductologiques », Paris.
- Jensen A. 2005, *Coping with Metaphors*, in "HERMES - Journal of Language and Communication in Business", 35, pp. 183-209.
- Johnson R. 1998, *Argumentative space : Logical and Rhetorical Approaches*, in Hans H., Tindale C., Colman A. (eds.), *Argumentation and Rhetoric*, Ontario Society for the Study of Argumentation, St. Catherine.
- Koehn P. 2010, *Statistical Machine Translation*, University Press, Cambridge.
- Kryshchaleva V. 2020, *Les allocutions d'investiture des présidents en tant que genre du discours politique russe et français*, "Linx", 13, consulté le 01 juin 2022.
- Loock R. 2016, *La traductologie de corpus*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq.

- Loock R. 2019, *Parce que « grammaticalement correct » ne suffit pas : le respect de l'usage grammatical en langue cible*, in Berré M., Letawe C., Reuter H. et al., (éds.), *La formation grammaticale du traducteur : enjeux didactiques et traductologiques*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, pp. 179-194.
- Mayaffre D. 2017, *Les mots des candidats, de « allons » à « vertu »*, in Perrineau P. (éds.), *Le Vote disruptif*, Presses de Sciences Po, Paris, pp. 129-154.
- Meyer M. 2008, *Principia Rhetorica*, Fayard, Paris.
- Newmark, P. 1982, *Approaches to Translation*, Pergamon Press, Oxford.
- Paršina, O. 2007, *Rossiiskaja političeskaya reč' : teorija i praktika* [Discours politique russe : théorie et pratique], sous la direction de Sirotinina O., éd. URSS, Moscou.
- Pêcheux M., Haroche C., Henry P. 1971, *La sémantique et la coupure saussurienne*, in "Langages", 13, pp. 8-45.
- Poibeau T. 2017, *Machine Translation*. MIT Press, Cambridge.
- Prandi M. 2010, *L'interaction métaphorique : une grandeur algébrique*, "Protée", 38(1), pp. 75-84.
- Prandi M. 2017, *Conceptual Conflicts in Metaphors and Figurative Language*, Routledge, New York; London.
- Quah C. K. 2006, *Translation and technology*, Palgrave Macmillan, Houndmills; New York.
- Règlement n° 1 portant fixation du régime linguistique de la Communauté Économique Européenne
<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/HTML/?uri=CELEX:31958R0001&qid=1678376821213&from=en>
- Rossi, C. et Chevrot, J. P. 2019, *Uses and perceptions of Machine Translation at the European Commission*, in "The Journal of specialised translation" (JoSTrans).
- Šeigal, E. 2014, *Semiotika političeskogo diskursa* [Sémiotique du discours politique], Gnozis, Moscou.
- Seleskovitch D. 1975, *Langage, langues et mémoires, étude de la prise de note en interprétation consécutive*, Lettres Modernes Minard, Paris.
- Svoboda, T., Biel et Lobod K. 2017, *Les aspects qualitatifs dans la traduction institutionnelle : Introduction*, in Svoboda T., Biel L. et Loboda, K. (éds.), *Les aspects qualitatifs dans la traduction institutionnelle*, Language Science Press, Berlin, pp. 1-13.
- Tindale, C. 1998, *Introduction: The Importance of Rhetoric for Argumentation* in Hans H., Tindale C., Colman A. (eds.), *Argumentation and Rhetoric*, Ontario Society for the Study of Argumentation, St. Catherine.
- Tremblay C. 2021, *La traduction automatique dans le contexte des institutions européennes – Essai de traduction automatique comparée*, in Beacco J.-C., Herreras J.C., Tremblay C. (éd.), *Traduction automatique et usages sociaux des langues. Quelles conséquences pour la diversité linguistique ?*, Observatoire européen du plurilinguisme (OEP), 3, Coll. «Plurilinguisme», pp. 143-165.